

Introduction

Lorsque l'on se rend sur le site de l'abbaye de Cluny en 2010, le contraste est saisissant entre les vestiges d'une église (et quelle abbatiale !) et la majesté des bâtiments édifiés au XVIII^e siècle. Huit cent cinquante années d'histoire sont résumées dans cette image et pourtant, bien souvent encore, Cluny, l'abbaye comme la famille clunisienne, n'est perçue que comme un élément quelque peu figé de notre histoire occidentale des X^e-XII^e siècles.

Cependant, au cours des dernières décennies, l'historiographie clunisienne s'est profondément renouvelée. D'importants travaux historiques et archéologiques, réalisés par des chercheurs en France et plus largement en Europe et aux États-Unis, ont permis d'approfondir et de reconsidérer l'histoire clunisienne. De nouveaux angles d'approche ont été adoptés qui, poursuivant au-delà du XI^e siècle et de l'apogée de Cluny, ont mis en lumière toute la complexité du Cluny de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne, confronté aux transformations politiques et économiques de l'Europe et plus encore de la France. Désormais, il y a aussi un Cluny moderne illustré, en particulier, par les entreprises réformatrices que connaît l'ordre au début du XVI^e siècle puis au XVII^e siècle, à la fois œuvre d'individus épris de relectures de la règle bénédictine et d'abbés soutenus ou relayés par les chapitres généraux et les visites (instruments au service du maintien d'une cohérence et d'un « esprit » spécifique), mais aussi par les différents pouvoirs politiques et religieux. La volonté d'indépendance de Cluny et l'implication du pouvoir royal à travers la nomination de personnages de premier plan à l'abbatiate prouvent d'ailleurs le statut politique et mémoriel de Cluny dans la France moderne.

Le présent ouvrage cherche donc à mettre en perspective la complexité d'une histoire et entreprend de réhabiliter ceux qui en furent les acteurs, et au-delà des grands abbés que furent Odon, Maïeul, Odilon, Hugues et Pierre le Vénérable ou Jean de Bourbon, Jean Raulin, Laurent Bénard ou Claude de Vert. Ce livre veut aussi, pour la première fois peut-être auprès d'un large public, présenter l'ensemble de cette histoire non dans une perspective dépassée (mais malheureusement classique), faisant se succéder naissance, essor, apogée et décadence, mais au contraire dans une dynamique née de la confrontation d'un modèle monastique avec la société politique, religieuse et culturelle dans laquelle il s'insère. Cette dynamique est aussi le fruit de débats internes, de divisions et de tensions qui posent à intervalles

réguliers la question de la transmission d'un modèle et de la définition d'un esprit, du respect des traditions, des rapports entre la règle et les coutumes, entre le cloître et le monde, entre l'individu et le collectif monastique, entre la vie monastique et les structures économiques et sociales environnantes.

Mais Cluny est à la fois un lieu, une abbaye, et une « Ecclesia », un « ordre » ou même, selon les terminologies et les époques, une « congrégation ». Après avoir connu, assez tôt, une sorte de fixation de son histoire autour des premiers abbés, l'époque contemporaine a fait de Cluny un véritable lieu de mémoire, constitué comme tel au XIX^e siècle, dès lors que l'abbaye n'est pas rétablie et même si, et peut-être en partie grâce à cela, dom Guéranger se voit attribuer une partie de l'héritage clunisien. Lieu de mémoire, Cluny l'est aussi dans la mesure où il est « commémoré », entre science historique, histoire locale et idéologie politique, en particulier dans la France de 1910, quelques années à peine après la séparation de l'Église et de l'État. D'un lieu de mémoire, il est enfin devenu, ces dernières années, l'objet d'itinéraires patrimoniaux et culturels mis en valeur par les collectivités locales, comparables aux routes de Saint-Jacques de Compostelle.

Ainsi, pour l'une des premières fois sans doute, l'histoire clunisienne dans son ensemble, du X^e au XVIII^e siècle, est-elle présentée à l'appui des travaux les plus récents. Histoire des institutions clunisiennes, histoire des rapports entre Cluny et les pouvoirs, histoire sociale et économique... bref une histoire, ou des histoires, dont les évolutions transforment la perception que les moines eux-mêmes ont de la vie bénédictine tout au long de ces dix siècles. Une histoire qui révèle aussi des contrastes spatiotemporels importants et mentionne, au gré des pages, plusieurs dizaines, voire centaines de prieurés* et de dépendances clunisiennes à travers la France et l'Europe. Enfin, une histoire qui ne peut se comprendre sans la prise en compte conjointe et de façon explicite ou implicite selon les sources et les approches, des institutions et de ceux qui les font exister, les moines et les moniales.

En proposant un récit de l'aventure clunisienne, ce livre est aussi un bilan mais un bilan ouvert sur d'autres travaux futurs, tant sur la période médiévale que sur la période moderne, s'appuyant toujours plus sur le croisement des disciplines en mêlant à l'histoire, la littérature, l'archéologie, l'histoire de l'art et celle de l'architecture mais aussi la musicologie, la liturgie, la théologie et la spiritualité, bref en prenant en compte l'ensemble des éléments constitutifs de la vie du moine clunisien ou non, tant au X^e siècle qu'à la veille de la Révolution.

* Les mots suivis d'un astérisque font l'objet d'une définition dans le glossaire en fin d'ouvrage.